

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - C. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS
 UN BEAU-PÈRE, par CHARLES DE BERNARD
 UNE NICHÉE DE GENTILSHOMMES, par I. TOURGUENEF



Tiens ton cheval en bride, car je veux revenir au pas sous ces voûtes fraîches. (Page 290.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Madame ne put retenir un cri, dans lequel il y avait plus que de l'étonnement.

— Ah! dit-elle, La Vallière... celle qui, hier... Elle s'arrêta.

— Celle qui, hier, s'est trouvée indisposée, je crois, continua-t-elle.

IV.

— Oui, madame, j'ai appris ce matin seulement l'accident qui lui était arrivé.

— Et vous l'avez vue avant que de venir ici?

— J'ai eu l'honneur de lui faire mes adieux.

— Et vous dites, reprit Madame en faisant un effort sur elle-même, que le roi a... ajourné votre mariage avec cette enfant?

— Oui, madame, ajourné.

— Et a-t-il donné quelque raison à cet ajournement?

— Aucune.

— Il y a longtemps que le comte de La Fère lui a fait cette demande?

— Il y a plus d'un mois, madame.

— C'est étrange, fit la princesse.

Et quelque chose comme un nuage passa sur ses yeux.

— Un mois? répéta-t-elle.

— A peu près.

— Vous avez raison, monsieur le comte, dit la princesse avec un sourire dans lequel Bragelonne eût pu remarquer quelque contrainte, il ne faut pas que mon frère vous garde trop longtemps là-bas; partez donc vite, et, dans la première lettre que j'écrirai en Angleterre, je vous réclamerai au nom du roi.

Et Madame se leva pour remettre sa lettre aux mains de Bragelonne. Raoul comprit que son audience était finie; il prit la lettre, s'inclina devant la princesse et sortit.

— Un mois! murmura la princesse; aurais-